



Novembre 2020

La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende

La cathédrale, siège de l'évêque :

« Aux environs de la troisième année après l'an mille, surtout en Italie et en Gaule, on reconstruisit les églises. La plupart étaient pourtant en bon état mais les chrétiens rivalisaient pour en avoir de plus belles les unes que les autres. Il semblait que la terre se débarrassait de ses vieux vêtements et revêtait çà et là un blanc manteau d'églises. » (Raoul Glaber, moine au début du XI^{ème} siècle, auteur de chroniques historiques nommées "Histoires depuis l'an 900 après l'Incarnation jusqu'en l'an 1044")

Raoul GLABER chroniqueur de son temps décrit l'impressionnante construction d'églises et de cathédrales dès le XI^{ème} siècle. En effet, les cathédrales font partie de notre patrimoine culturel. Ce n'est pas un musée, mais un lieu vivant : lieu de prière de la communauté, de recueillement, de vie. Si les pierres pouvaient parler, elles nous témoigneraient de moments joyeux ou douloureux. Les cathédrales depuis la loi de Séparation des Églises et de l'État (1905) appartiennent à l'État.

Qu'est-ce qui distingue une cathédrale d'une simple église ?

La cathédrale vient du mot '*cathedre*', traduit du latin '*cathedra*' qui signifie '*siège muni d'un haut dossier*' : c'est le siège de l'évêque. Seul l'évêque a le droit de s'y asseoir dans toutes les cérémonies qu'il préside. C'est ce qui distingue fondamentalement une cathédrale d'une église ordinaire. La cathédrale est généralement le lieu où se déroulent les ordinations presbytérales, épiscopales et la messe chrismale¹, si une autre église du diocèse n'est pas choisie par l'évêque.

Après avoir développé de manière plus globale la définition d'une cathédrale, arrêtons-nous un instant sur l'histoire de la vie diocésaine que porte la cathédrale de Mende.

La cathédrale fête ses 400 de consécration

Les travaux de la réédification à la suite des guerres de religions commencent en octobre 1600 et se terminent lors de la deuxième consécration de la cathédrale **le 10 octobre 1620** par Monseigneur Charles de ROUSSEAU. La quasi-totalité de l'extérieur de l'édifice date des années 1600. Le nom qui fut donné est celui de Notre-Dame de Mende en association à saint Privat, que la tradition désigne comme premier évêque, évangéliste actif en Gévaudan, mort martyr. La rosace sur la façade occidentale date de 1608. En 1630 de nouvelles cloches ornent les deux clochers. Les grands orgues datent de 1653.

La cathédrale de Mende est classée *Monument historique* en 1857. Elle est érigée en basilique mineure en 1874 par le pape Pie IX. Dans l'Église catholique romaine, une basilique est une église jouissant d'un privilège. Ce terme est un titre honorifique donné par le pape à une église où de nombreux fidèles viennent spécialement en pèlerinage pour prier Jésus-Christ, la Vierge Marie ou encore les reliques d'un saint particulièrement vénéré.

1 · Célébration durant la Semaine Sainte, où les huiles saintes sont consacrées par l'évêque. L'ensemble du clergé diocésain est présent pour renouveler les promesses de l'ordination à la prêtrise.

Grandes étapes de l'histoire de la cathédrale

I- La cathédrale primitive : IXème-XIIIème siècles :

Au Xème siècle, des documents font mention d'une cathédrale mérovingienne ; peut-être prit-elle le relais d'une primitive église, sise à Javols-Anderitum, ancienne capitale régionale du peuple des Gabales. Privat, évangelisateur de ce peuple, transféra vraisemblablement lui ou ses successeurs, le siège épiscopal au pied du Mont Mimat, où il résidait en ermite. En ce lieu nouveau, une église romane vit le jour, davantage ornée et agrandie au XIIème siècle. Cette première cathédrale est consacrée une première fois en 1105.

II- La cathédrale d'Urbain V :

Le tournant majeur s'opère au XIVE siècle. Guillaume de GRIMOARD, abbé de Saint-Victor de Marseille est élu pape en 1362 et prend le nom d'Urbain V. Natif de Grizac dans les Cévennes, il décide de reconstruire et d'agrandir la cathédrale suivant l'art gothique. L'année 1369 marque la pose de la première pierre pour les travaux. Au XVème siècle, les travaux se poursuivent. Le pape Urbain V est représenté par une statue en bronze sur la place, devant l'entrée principale de la cathédrale ; la statue fut réalisée en 1874.

III- Les deux tours-clochers :

Le clocher Nord (à gauche quand on fait face à l'édifice) est celui de l'Évêque construit par Monseigneur Clément de la ROVÈRE fin XVe début XVIe siècle, une chapelle porte son nom dans la cathédrale. Pour monter au sommet il faut gravir 241 marches sur plus de 85 mètres de haut ! Le clocher Sud (à droite quand on fait face à l'édifice) bâti par des chanoines est dénommé « *du Chapitre* », haut de 65 mètres, est construit au début du XVIe siècle. François de la ROVÈRE, successeur de son frère Clément, dota les clochers de sublimes bourdons. L'un d'entre eux était nommé '*la Non pareille*'. Cette cloche pesait 500 quintaux soit l'équivalent de 50 tonnes ! Le battant du bourdon se trouve aujourd'hui au fond de la cathédrale. Elle passait pour être la plus grosse cloche de la chrétienté...

Le visiteur est surpris de voir la différence de hauteur entre les deux clochers : l'argent manque aux chanoines pour bâtir un clocher aussi haut que celui de l'évêque et marque l'importance de la rivalité entre l'évêque et le chapitre des chanoines de Mende.

IV- Les Guerres de Religion :

Le son magnifique de '*la Non Pareille*' résonna une dernière fois la nuit de Noël 1579. Le capitaine Merle, capitaine de l'armée huguenote, s'empare alors de la cathédrale et y met le feu : plus de 300 victimes sont à déplorer dans l'incendie de la cathédrale, la ville de Mende est en partie pillée par les huguenots. L'armée du capitaine Merle fit fondre le bourdon pour en faire des canons.

Le seul reliquat de la cathédrale d'Urbain V est un morceau à gauche de l'autel. Les Guerres de Religion ensanglantent tout le Gévaudan ; nous ne pouvons affirmer avec certitude le nombre exact de victimes du côté catholique, comme du côté protestant. C'est une guerre civile, cruelle et impitoyable qui dura 38 ans dans le royaume.

V- La Révolution française :

La Révolution fit peu de dégâts, nous sommes sur une terre dite '*blanche*', c'est-à-dire légitimiste, contre-révolutionnaire². Les habitants sont solidaires de leurs seigneurs et de leurs prêtres. De nombreux objets sacrés sont cachés chez les habitants de Mende avant que les révolutionnaires ne viennent piller et revendre les objets comme biens nationaux. En 1793, le club

2 Les légitimistes sont pour le Roi.

des jacobins³ décide de se réunir dans la cathédrale de Mende. Le premier jour de leur réunion, l'organiste joue la Marseillaise et permet de préserver la cathédrale de tout pillage. Les révolutionnaires se réunissent dans les stalles. A la suite de la Révolution, le Palais épiscopal à l'entrée de la Cathédrale devient la Préfecture, comme dans de très nombreux diocèses en France. Le 31 août 1793, les cloches sont expédiées et fondues pour en faire des canons. La cathédrale se transforme alors en temple de la *déesse Raison*, comme en toutes les cathédrales de France. Durant la Révolution et sous l'Empire (1804-1814), le clocher des Chanoines servit de prison. On réinstalle les cloches en 1825. Napoléon Bonaparte, avec le Concordat⁴, rétablit la liberté de culte.

VI- Les tapisseries d'Aubusson :

Monseigneur François de BAUDRY de PIENCOURT, au début du XVIII^e siècle, commande des tapisseries à Aubusson pour illustrer la vie de la Vierge Marie. Il faut commencer la lecture des tapisseries à gauche sur le mur Nord du chœur :

1. **La naissance de la Vierge Marie** (*célébrée depuis au moins le V^eme siècle ; pas de passage dans la Bible ; célébrée le 8 septembre*)
2. **La Présentation de Marie au Temple** (*Célébrée le 21 novembre ; pas de passage dans les Évangiles canoniques, mais un écrit, dit « apocryphe », relate cet épisode.*)
3. **L'Annonciation** (*Célébrée le 25 mars ; saint Luc chapitre 1, 26-38*),
4. **la Visitation** (*Célébrée le 31 mai ; saint Luc chapitre 1, 39-56*),
5. **les bergers à la crèche** (*Évoquée à Noël ; saint Luc chapitre 2, 8-18*)
6. **L'Adoration des mages** (*Évoquée dans la fête de l'Épiphanie, le 6 janvier ; saint Matthieu chapitre 2, 1-12*)
7. **La Présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie** (*Célébrée le 2 février ; saint Luc chapitre 2, 22-39*),
8. **L'Assomption de la Vierge Marie** (*Célébrée le 15 août ; saint Luc chapitre 1, 48*) : La huitième et dernière tapisserie évoque le mystère de l'Assomption de la Vierge Marie (son entrée au ciel avec son âme et son corps). L'Assomption est fêtée le 15 août, c'est la plus grande fête mariale. A cette occasion les tapisseries autour de l'autel sont abaissées pour que les visiteurs puissent mieux les contempler.

VII- La chapelle Notre-Dame de Mende :

Notre-Dame de Mende est solennellement couronnée le 15 août 1894, au nom du pape Léon XIII, par l'évêque de Mende, Monseigneur BAPTIFOLIER. Cette statue est apportée vraisemblablement de Palestine par l'évêque Guillaume de PEYRE (1187-1223) pendant les croisades. C'est une copie de la statue qui est exposée. La statue a été sauvée des Guerres de Religion et de la Révolution. Le très bel autel date du XVII^e siècle, il marque le contexte artistique de la Réforme catholique⁵. Enfin, un très beau vitrail représente le pape Urbain V offrant sa cathédrale à la Vierge Marie et à l'Enfant-Jésus. Le couronnement de la Vierge en 1894 et les cinquante ans du couronnement en 1946⁶ sont spectaculaires : une quinzaine de statues de la Vierge Marie sont apportés de tout le diocèse à Mende. Des feux d'artifices sont tirés, des montgolfières

3 Le club des jacobins est une société politique créée à la veille de la Révolution. Il désigne un parti républicain partisan d'une démocratie centralisée et d'un pouvoir exécutif fort.

4 Le Concordat est un accord passé entre un État et le Saint-Siège. Les prêtres et les évêques deviennent alors des fonctionnaires de l'État.

5 La Réforme catholique se démarque de la Réforme protestante. Elle découle des canons du Concile de Trente (1545-1563) et n'entrera en vigueur qu'après les Guerres de Religion en France. Les dogmes de la foi catholiques sont réaffirmés et précisés, l'art religieux devient chargé d'expression (chaires à prêcher, retables, statuaire, etc.), tranchant avec le dépouillement et l'austérité des temples protestants.

6 Le 15 août 1944, les Allemands occupent toujours la ville de Mende. La ville épiscopale n'est libérée que deux ans plus tard.

sont lâchées. Lors ces deux événements, ont compte entre 20 000 et 30 000 personnes qui participent au couronnement et au cinquantenaire.

VIII- La Chapelle Saint Privat :

Saint Privat est le probable premier évêque du diocèse de Mende. Mort martyrisé vers l'an 258, il est vénéré comme tel. Ermite vivant dans les grottes situées près le sommet du Mont Mimat (aujourd'hui, proche de cet ermitage, une grande croix surplombe la ville, elle est éclairée la nuit). Ces grottes ont toujours été un lieu de pèlerinage, l'Église de Mende honore saint Privat le 21 août. Il est représenté coiffé de la mitre et la crosse portée à la main droite. A main gauche, il porte la palme de son martyre. Le mot '*martyre*' signifie rendre témoignage, c'est une palme qui symbolise sa victoire sur la mort. La mitre symbolise l'Ancien et le Nouveau Testament. Elle apparaît au XIIe siècle. La crosse est le symbole du bâton du berger. En effet, l'évêque est le berger du diocèse, en d'autres termes, un évêque a la mission de garder les fidèles de son diocèse dans la foi catholique reçue des apôtres. En résumé, enseigner, gouverner et sanctifier son peuple.

La cathédrale aujourd'hui :

Les pierres de la cathédrale nous parlent du passé, mais aujourd'hui c'est un lieu de culte vivant, pas une simple collection de souvenirs et d'œuvres d'art. Celles-ci ont originellement la vocation d'expliquer la foi des fidèles.

Les célébrations liturgiques rythment la vie de la cathédrale, les prières de simples passants rendent aussi vivant cet édifice vieux de plusieurs siècles. De nombreux visiteurs sont surpris par la grandeur de l'édifice comparé au petit centre-ville mendois, la cathédrale est tout simplement dominante. Elle fait partie du patrimoine très riche de la ville de Mende et du diocèse.

Concluons par les mots d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY :

« Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres. Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres ».

Fabrice Gral